

Les cheminements scolaires
des jeunes au Manitoba :

IMPACTS DE L'ACCÈS AUX SERVICES DE PLANIFICATION DE CARRIÈRE ET DE LA PARTICIPATION PARENTALE SUR L'APPRENTISSAGE

Un examen des données de l'Enquête
auprès des jeunes en transition

Remerciements

L'auteur aimerait souligner la collaboration de Justin Bayard, de la Direction de la politique sur l'apprentissage de Ressources humaines et Développement des compétences Canada, à la préparation du présent rapport.

Ce document est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter l'un ou l'autre des sites Web suivants :

- Canada – www.pisa.gc.ca – section publications
- Manitoba - www.edu.gov.mb.ca/ecj/ – section Documents de planification

373.12913097127

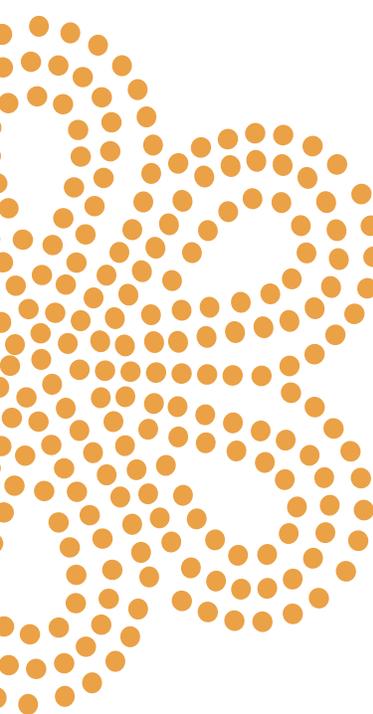
Gluszynski, Tomasz

Les cheminements scolaires des jeunes au Manitoba : IMPACTS DE L'ACCÈS AUX SERVICES DE PLANIFICATION DE CARRIÈRE ET DE LA PARTICIPATION PARENTALE SUR L'APPRENTISSAGE : Un examen des données de l'Enquête auprès des jeunes en transition = Educational Pathways of Youth in Manitoba : IMPACTS OF EXPOSURE TO CAREER PLANNING SERVICES AND PARENTAL INVOLVEMENT IN LEARNING : An examination of data from the Youth in Transition Survey.

Texte en français et en anglais.

ISBN-13: 978-0-7711-4166-9

1. Enquête auprès des jeunes en transition. 2. Jeunesse—Éducation—Manitoba—Statistiques—Études longitudinales. 3. Enseignement postsecondaire—Manitoba—Statistiques—Études longitudinales. 4. Jeunesse—Travail—Manitoba—Statistiques—Études longitudinales. 5. Transition école-travail—Manitoba—Statistiques—Études longitudinales. 6. Orientation professionnelle—Manitoba—Statistiques—Études longitudinales. 7. Enseignement secondaire—Participation des parents—Manitoba—Statistiques—Études longitudinales. 8. Jeunesse—Éducation—Canada—Statistiques—Études longitudinales. 9. Enseignement postsecondaire—Canada—Statistiques—Études longitudinales. 10. Jeunesse—Travail—Canada—Statistiques—Études longitudinales. 11. Transition école-travail—Canada—Statistiques—Études longitudinales. 12. Orientation professionnelle—Canada—Statistiques—Études longitudinales. 13. Enseignement secondaire—Participation des parents—Canada—Statistiques—Études longitudinales. I. Manitoba. Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba. Research and Planning Branch. II. Manitoba. Division Jeunesse Manitoba. III. Titre. IV. Titre: Educational Pathways of Youth in Manitoba : IMPACTS OF EXPOSURE TO CAREER PLANNING SERVICES AND PARENTAL INVOLVEMENT IN LEARNING : An examination of data from the Youth in Transition Survey.



Les cheminements scolaires
des jeunes au Manitoba :

IMPACTS DE L'ACCÈS AUX SERVICES DE PLANIFICATION DE CARRIÈRE ET DE LA PARTICIPATION PARENTALE SUR L'APPRENTISSAGE

Un examen des données de l'Enquête
auprès des jeunes en transition

par

Tomasz Gluszynski
Direction générale de la politique sur l'apprentissage
Politique stratégique et Recherche
Ressources humaines et Développement des compétences Canada

En collaboration avec

la Direction de la recherche et de la planification
la Division Jeunesse Manitoba
le ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse Manitoba

Table des matières

Section 1

INTRODUCTION 3

Section 2

DONNÉES 4

Section 3

CHEMINEMENTS LIÉS AUX ÉTUDES ET
AU MARCHÉ DU TRAVAIL 5

Section 4

ACCÈS À L'ORIENTATION SCOLAIRE ET
À LA PLANIFICATION DES ÉTUDES 6

Section 5

PARTICIPATION DES PARENTS ET
PLANIFICATION DES ÉTUDES 9

Section 6

ANALYSES MULTIVARIÉES 11

Section 7

CONCLUSIONS 14

Annexe A

ANALYSES À DEUX VARIABLES 16

Annexe B

ANALYSES MULTIVARIÉES 19

Section 1

INTRODUCTION

Au Canada, l'éducation postsecondaire est devenue un élément indispensable à la réussite de la transition vers le marché du travail. Parmi les nombreux avantages reliés à l'obtention d'un diplôme postsecondaire, figurent notamment les faibles taux de chômage à court et à long termes, une plus grande stabilité d'emploi et des revenus plus élevés. Au niveau sociétal, les travailleurs qui détiennent un diplôme d'études postsecondaires font preuve d'une plus grande productivité, d'une moins grande dépendance à l'aide sociale et d'un plus fort engagement civique. La décision de poursuivre des études postsecondaires est un choix individuel qui repose sur une gamme de facteurs. Deux des principaux facteurs pouvant influencer sur ce choix sont la participation parentale à la vie scolaire des élèves et la préparation à la carrière fournie par des conseillers. Ces éléments contribuent à aider les élèves à déterminer le type d'études postsecondaires approprié à leur choix de carrière.

Les objectifs de présent rapport sont d'examiner les données sélectionnées de l'Enquête sur les jeunes en transition afin de :

- 1) mesurer l'étendue de l'orientation scolaire et ses effets sur la décision de poursuivre des études postsecondaires;
- 2) mesurer l'étendue de la participation parentale à la vie scolaire des élèves et ses effets sur la décision des élèves à poursuivre des études postsecondaires.

Le rapport est structuré de la façon suivante : la Section 2 contient une description des données utilisées pour produire le présent rapport; la Section 3 décrit les cheminements transitionnels des jeunes entre les études et le marché du travail au Manitoba; la Section 4 mesure l'accès à l'orientation scolaire; la Section 5 décrit le niveau de la participation parentale dans les décisions prises par les élèves à propos de leurs études; la Section 6 comporte les analyses multivariées utilisées pour mesurer l'impact de l'orientation scolaire et de la participation parentale dans les décisions des élèves portant sur la poursuite d'études postsecondaires; enfin, la Section 7 porte sur l'analyse des résultats de l'étude.

Section 2

DONNÉES

La présente étude porte sur les données provenant des trois premiers cycles de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET). L'EJET est une enquête longitudinale qui a permis de recueillir sur deux ans des données auprès des mêmes répondants de l'échantillon. L'enquête a été effectuée pour la première fois en 2000 avec deux groupes de répondants : l'un âgé de 15 ans et l'autre de 18 à 20 ans. À cette époque, le groupe le plus jeune a également rempli une évaluation des compétences dans le cadre du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA). Mise à part la Section 2 du présent rapport, qui porte sur des données provenant de la cohorte la plus âgée (entre 18 et 20 ans en 2000), le rapport repose sur des analyses de la cohorte la plus jeune.

L'EJET a été spécifiquement conçue pour mesurer les cheminements transitionnels entre les études et le marché du travail. Dans le cas de la cohorte la plus jeune, l'enquête a également recueilli des renseignements sur les parents des élèves. Cette formule unique facilite beaucoup l'analyse des effets de l'orientation scolaire et de la participation parentale sur la poursuite d'études postsecondaires.

Section 3

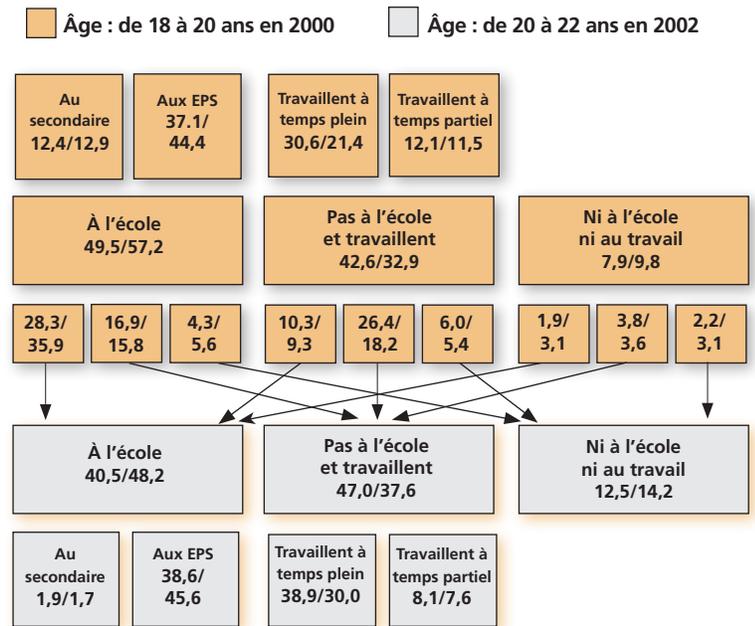
CHEMINEMENTS LIÉS AUX ÉTUDES ET AU MARCHÉ DU TRAVAIL

Les cheminements liés aux études et au marché du travail sont difficiles à mesurer. Ils peuvent être de nature linéaire, c'est-à-dire qu'un élève passe au niveau postsecondaire immédiatement après l'école secondaire, et entre ensuite sur le marché du travail. Toutefois, pour une grande partie de la population, l'approche n'est pas linéaire. L'éducation postsecondaire et le moment où elle se déroule peuvent modifier le cheminement de l'élève.

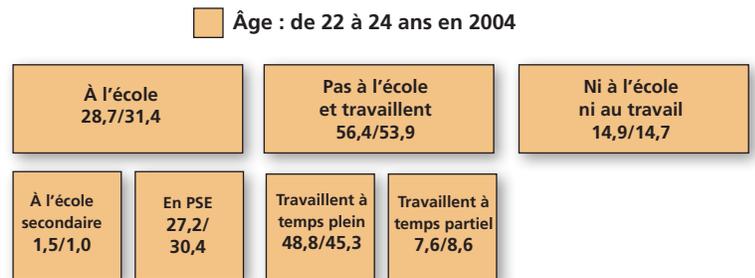
Pour illustrer ce point, la Graphique 3.1 montre les résultats obtenus par la cohorte la plus âgée qui a participé à l'EJET. En 2000, presque la moitié des répondants manitobains âgés entre 18 et 20 ans suivaient des études. Une plus petite proportion d'entre eux (42,6 %) étaient uniquement sur le marché du travail, et 7,9 % ne poursuivaient aucune de ces deux activités. Deux ans plus tard, les chiffres portant sur les jeunes poursuivant des études avaient changé à 40,5 % pour ceux qui déclaraient n'être qu'aux études, 47 % pour ceux uniquement au travail, et 12,5 % pour ceux qui ne poursuivaient aucune de ces deux activités. Beaucoup de répondants ont changé de statut au cours de cette période de deux ans. Par exemple, 16 % des élèves qui étaient à l'école en 2000 étaient sur le marché du travail en 2002. Quatre ans plus tard, les chiffres étaient encore plus probants, comme le montre la Graphique 3.2.

Le fait de veiller à ce que les élèves choisissent les cheminements les plus rentables entre les études et le marché du travail présente des avantages tant pour eux-mêmes que pour la société. Au niveau personnel, un cheminement efficace peut permettre d'augmenter les revenus futurs et de réduire les coûts potentiels associés à la poursuite d'études postsecondaires. Au niveau sociétal, il accroît la productivité et réduit également le coût sociétal associé à la prestation d'études postsecondaires. Par conséquent, les écoles et les parents peuvent jouer un rôle clé dans le choix des cheminements.

Graphique 3.1
Cheminements liés aux études et au marché du travail entre 2000 et 2004 - Manitoba/reste du Canada (%)



Graphique 3.2
Statut par rapport à l'école et au marché du travail en 2004 - Manitoba/reste du Canada (%)



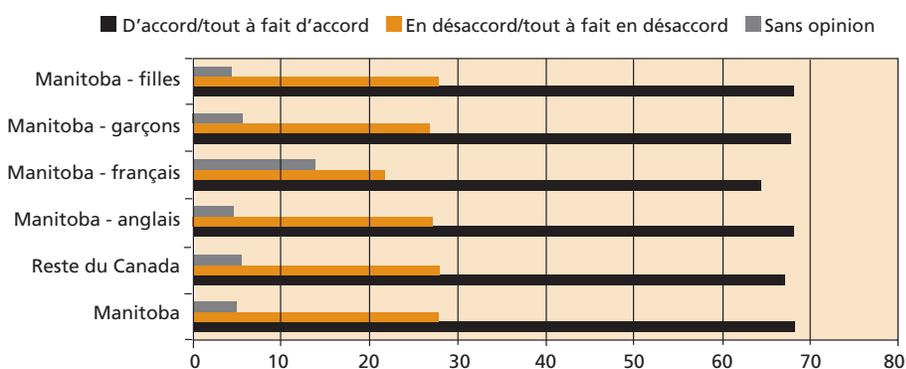
Section 4

ACCÈS À L'ORIENTATION SCOLAIRE ET À LA PLANIFICATION DES ÉTUDES

Veiller à ce que les élèves aient en main les bons renseignements à propos de leur avenir scolaire et leur choix de carrières possibles constitue l'une des façons de créer un cheminement efficace entre les études et le marché du travail. Les services d'orientation scolaire constituent l'une des façons d'offrir aux élèves ces renseignements. Nous examinons ici l'influence de l'orientation relative à la carrière sur la planification scolaire.

Au Manitoba, les élèves âgés de 15 ans (67,9 %) se sont dit dans une grande majorité « d'accord » ou « tout à fait d'accord » lorsqu'on leur a demandé s'ils connaissaient suffisamment les différents types de choix professionnels (Graphique 4.1). Ceci représente une proportion de répondants similaire à celle du reste du Canada (66,9 %). Aucune différence notable n'a été remarquée entre garçons et filles; cependant, une proportion légèrement plus basse d'élèves francophones par rapport aux élèves anglophones (respectivement 64,3 % et 68 %) étaient d'accord avec cet énoncé.

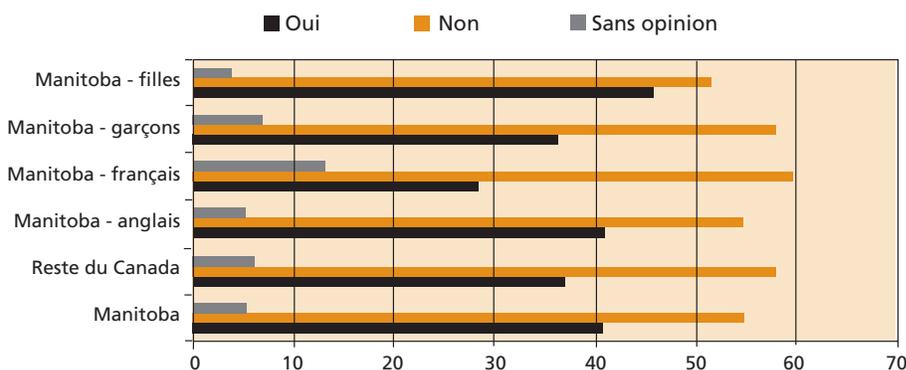
Graphique 4.1
Je connais suffisamment les différents domaines de travail qui existent pour être capable de faire un choix pour mon avenir



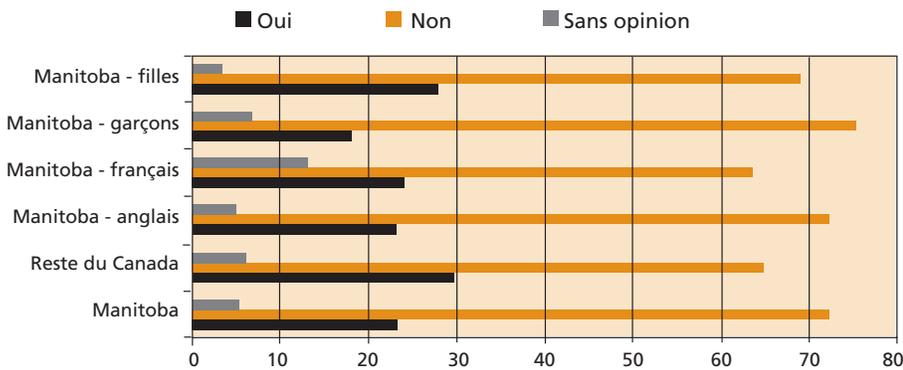
Étant donné la forte proportion de répondants en accord avec l'énoncé selon lequel ils avaient suffisamment d'information pour prendre une décision éclairée à propos de leur profession future, nous nous sommes penchés sur la source d'information.

La majorité des élèves âgés de 15 ans en 2000 (54,5 %) ont déclaré qu'ils n'avaient pas discuté de leurs projets d'avenir avec leur professeur à la fin de leurs études secondaires (Graphique 4.2). Cette proportion était très semblable à celle des élèves du reste du Canada (57,6 %). Les élèves provenant du système scolaire francophone étaient moins nombreux à avoir parlé à leur professeur de leur avenir, avec seulement 28,9 % des élèves qui l'avaient fait. Les filles avaient plus tendance à recourir aux conseils de leurs professeurs que les garçons (respectivement 45,3 % et 35,7 %).

Graphique 4.2
J'ai parlé avec un professeur à l'école pour obtenir de l'information à propos d'un emploi qui pourrait m'intéresser à la fin de mes études

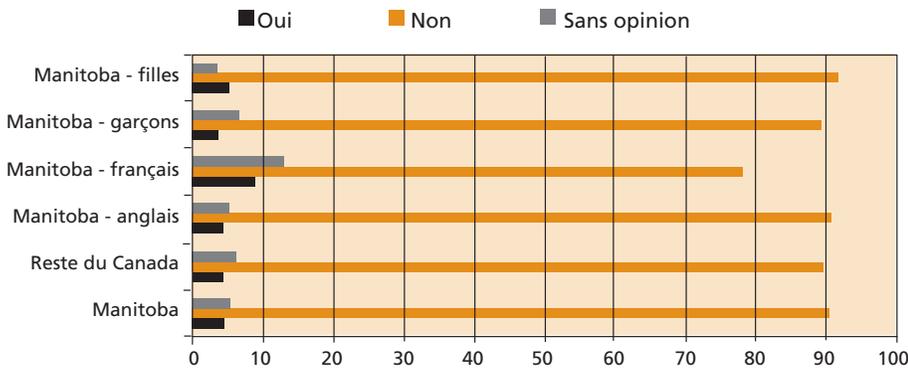


Graphique 4.3
J'ai parlé avec un conseiller à l'école pour obtenir de l'information à propos d'un emploi qui pourrait m'intéresser à la fin de mes études



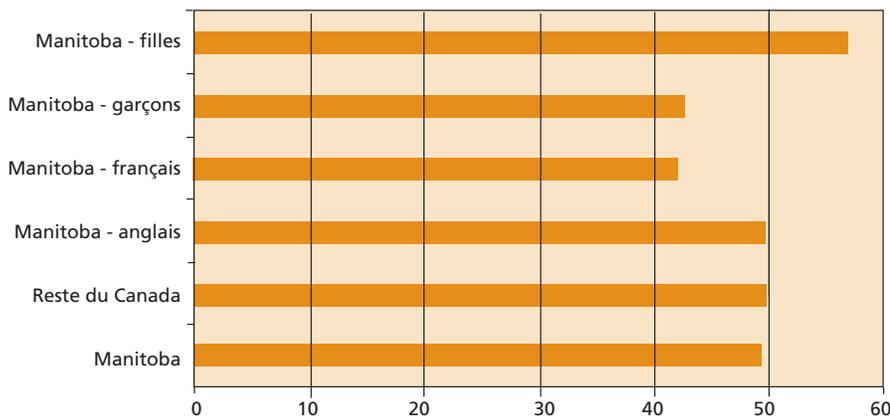
anglophone étaient également moins nombreux à avoir parlé à un orienteur, avec 72,2 % d'entre eux n'ayant déclaré aucune de ces activités, comparé à 63,3 % des élèves provenant du système scolaire francophone.

Graphique 4.4
J'ai parlé à un conseiller à l'extérieur de mon école pour obtenir de l'information à propos d'un emploi qui pourrait m'intéresser à la fin de mes études



du pays, ces services étaient encore moins utilisés par les élèves du Manitoba que par ceux du reste du Canada (22,9 % et 29,6 % respectivement).

Graphique 4.5
Accès combiné aux services d'orientation professionnelle



ont démontré un recours à ces services d'orientation moins élevé que dans le secteur scolaire anglophone.

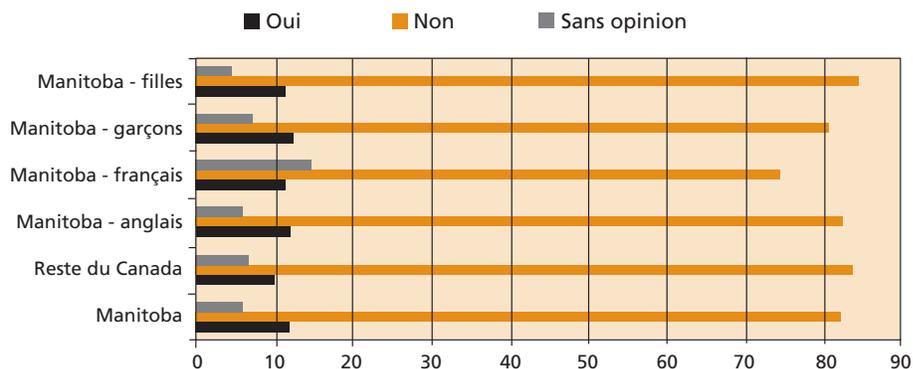
À peu près trois quarts des élèves du Manitoba (72 %) ont dit ne pas avoir parlé à un orienteur scolaire pour obtenir de l'information à propos d'un emploi qui pourrait les intéresser à la fin de leurs études (Graphique 4.3). Quant aux élèves du reste du Canada, une plus petite proportion d'élèves a dit ne pas avoir parlé à leur orienteur scolaire (64,4 %). Les garçons étaient plus nombreux que les filles à ne pas avoir parlé à un orienteur (75,1 % et 68,8 % respectivement). Les élèves provenant du système scolaire

Parler à un conseiller à l'extérieur de l'école à propos des choix qui s'offrent à la fin des études était encore moins populaire parmi les élèves du Manitoba et du reste du Canada. Quarante-trois pour cent (90,5 %) des élèves ont indiqué ne l'avoir fait (Graphique 4.4). Aucune différence importante n'a été remarquée entre garçons et filles, ou entre élèves francophones et anglophones. Bien que le recours aux services d'orientation à l'extérieur de l'école soit peu élevé dans l'ensemble

Outre les services d'orientation à propos d'emplois ou de carrières futures, un certain nombre de choix de cours étaient accessibles aux élèves de niveau secondaire afin de leur offrir une expérience professionnelle pratique. De telles expériences pourraient fournir de l'information utile aux choix de carrières.

Au Manitoba, seulement un étudiant de 15 ans sur dix (11,9 %) a déclaré avoir pris à l'école un cours qui lui a permis de passer du temps avec un employeur potentiel (Graphique 4.6). Ces proportions étaient similaires chez les élèves à l'extérieur du Manitoba, qu'ils soient garçons, filles, francophones ou anglophones.

Graphique 4.6
J'ai suivi un cours à l'école où j'ai passé du temps avec un employeur



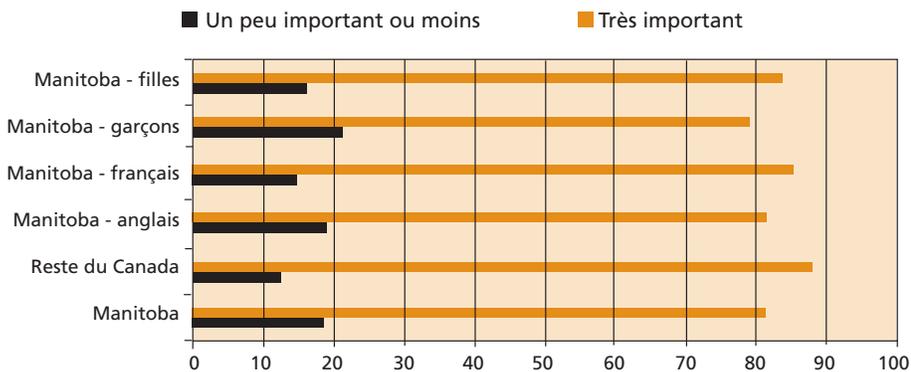
Section 5

PARTICIPATION PARENTALE ET PLANIFICATION DES ÉTUDES

La participation parentale à la planification des études est un facteur décisif d'une bonne transition tout au long des études. En plus d'aider avec le matériel scolaire, les parents peuvent fournir un appui moral à leurs enfants. Ils peuvent aussi encourager leurs enfants à choisir les meilleurs cheminements entre les études et le marché du travail. Les parents peuvent donc contribuer à des transitions positives pendant les études de leurs enfants et ainsi influencer sur le succès que leurs enfants remporteront sur le marché du travail.

L'importance des études postsecondaires était évidente. Les parents d'élèves du Manitoba ont indiqué qu'il était très important que leur enfant reçoive une éducation supplémentaire à la fin du secondaire (81,2 %) (Graphique 5.1). Dans le reste du Canada, une proportion légèrement plus élevée de parents reconnaissait l'importance de l'éducation supérieure pour leurs enfants (87,7 %). Au Manitoba, aucune différence significative n'a été notée entre les opinions des parents de garçons, de filles, d'élèves francophones ou d'élèves anglophones.

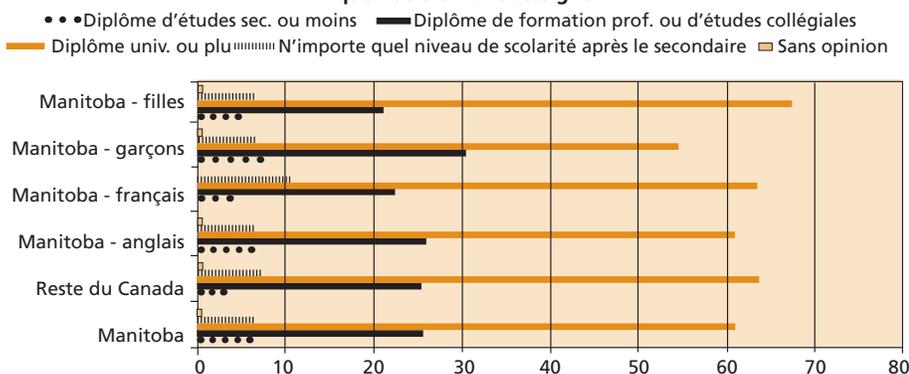
Graphique 5.1
Jusqu'à quel point est-il important pour vous que votre enfant obtienne plus d'éducation après le secondaire?



Les parents d'élèves manitobains ont également démontré de très hautes attentes à propos de l'éducation de leurs enfants de 15 ans. Soixante et un pour cent (61,3 %) s'attendaient à ce que leurs enfants obtiennent un diplôme universitaire, et 25,8 % additionnel un diplôme de formation professionnelle ou d'études collégiales (Graphique 5.2). Ces résultats n'étaient pas différents de ceux du reste du Canada, ni entre parents

d'élèves francophones et anglophones. Toutefois, une plus petite proportion de parents manitobains attendaient des garçons qu'ils obtiennent une éducation universitaire (55,1 %, comparé à 67,7 % pour les filles). Par contre, un plus grand nombre de parents de garçons s'attendaient à ce que ceux-ci obtiennent un diplôme de formation professionnelle ou d'études collégiales – compensant ainsi la différence.

Graphique 5.2
Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous souhaiteriez que votre enfant atteigne?



La participation parentale à la scolarité des enfants peut se produire de différentes façons. Elle peut être aussi simple qu'une conversation concernant les expériences scolaires et de l'aide dans les travaux, ou encore rester en contact avec les professeurs des enfants. Dans quelle mesure les parents participaient-ils à l'éducation des élèves de 15 ans en 2000?

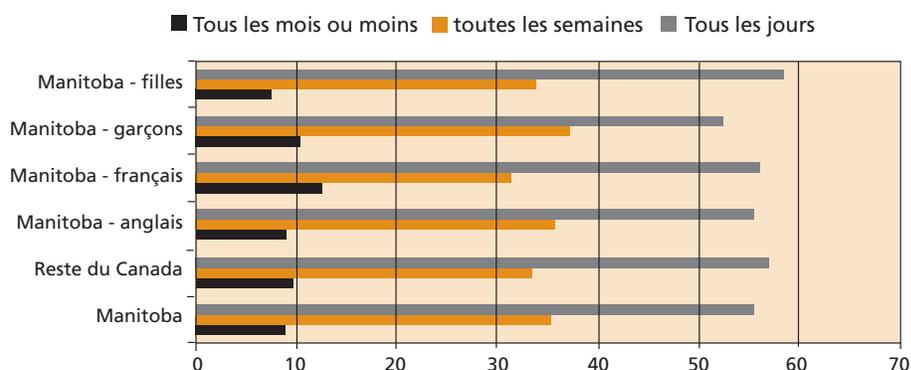
Une majorité de parents manitobains ont indiqué parler quotidiennement à leur enfant à propos de leur expérience scolaire (55,5 %) – une proportion similaire à celle du reste du Canada (Graphique 5.3). De plus, aucune différence significative n’a été observée dans la fréquence avec laquelle les parents discutaient de l’expérience scolaire avec leurs enfants parmi les parents manitobains d’élèves garçons ou filles, francophones ou anglophones. Cela signifiait que pour la grande majorité des élèves, le fait de discuter de ses expériences scolaires avec ses parents se produisait à tous les jours.

Une autre façon pour les parents de participer à l’éducation de leur enfant consistait à discuter avec eux de travaux scolaires. Une majorité de parents manitobains (50,2 %) parlaient à leur enfant tous les jours à propos de leurs travaux scolaires (Graphique 5.4). Ici aussi, aucune différence significative n’a été observée dans la fréquence de ces types de discussions parmi tous les groupes étudiés.

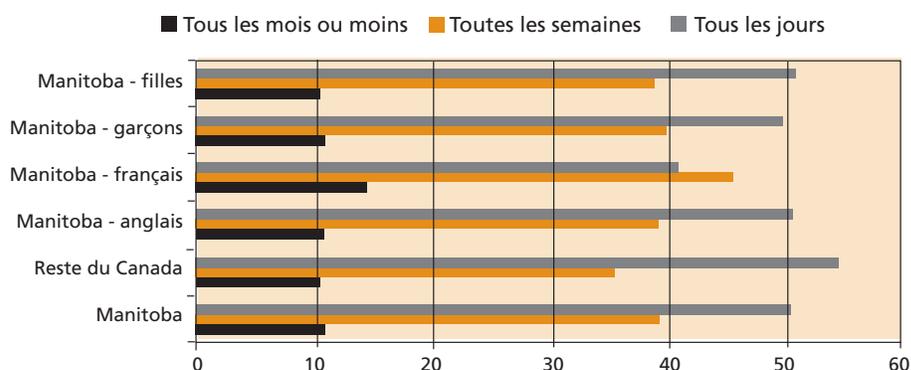
L’interaction des parents avec les enseignants de leurs enfants peut être ambiguë en termes de raisons positives ou négatives associées à l’éducation de leur enfant. D’une part, cela peut indiquer un niveau élevé de participation, tel que du bénévolat, à des activités parascolaires ou à des rencontres parent-enseignant. D’autre part, cette interaction peut être le résultat de difficultés scolaires ou de problèmes de comportement.

Quoi qu’il en soit, une majorité de parents manitobains (53,7 %) ont indiqué connaître l’enseignant de leur enfant au moins « assez bien » (Graphique 5.5). Cette proportion était plus élevée que celle du reste du Canada (43,8 %). Même si aucune différence significative n’a été observée parmi les parents manitobains de garçons ou de filles, une proportion beaucoup plus élevée de parents francophones, comparée aux parents anglophones, ont indiqué avoir connu les enseignants de leur enfant au moins « bien » (74,8 % et 53,2 % respectivement).

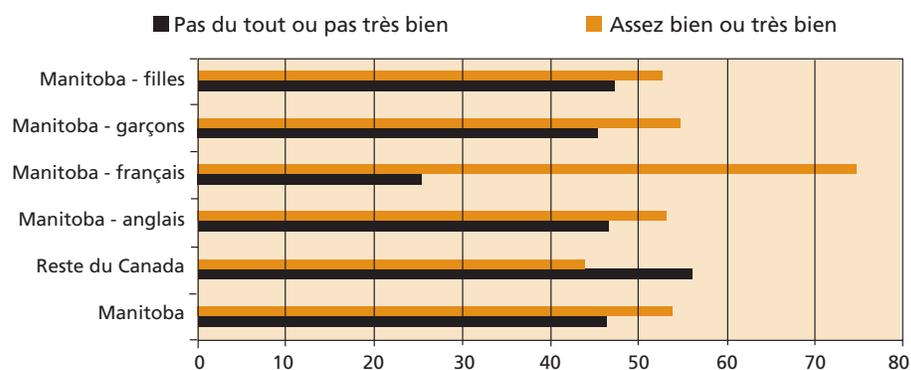
Graphique 5.3
Cette année scolaire, combien de fois avez-vous (ou votre partenaire) parlé à votre enfant de ses expériences à l’école?



Graphique 5.4
Cette année scolaire, combien de fois avez-vous (ou votre partenaire) discuté de travaux scolaires avec votre enfant?



Graphique 5.5
Dans quelle mesure connaissez-vous les personnes suivantes?
un ou plusieurs enseignants de l’enfant



Section 6

ANALYSES MULTIVARIÉES

Jusqu'à présent, les résultats des analyses à deux variables ont démontré que l'accès à l'orientation scolaire et la participation parentale avait un lien avec les choix de carrière et la poursuite des études. Cependant, ces résultats n'examinaient pas les conséquences des autres facteurs qui peuvent affecter les cheminements des élèves liés aux études et au marché du travail.

Dans la présente section, et en tenant compte de l'accès à l'orientation scolaire et à la participation parentale à l'éducation des enfants, les résultats d'analyses à plusieurs variables sont discutés. Étant donné que les données employées étaient longitudinales, l'information sur l'orientation scolaire et la participation parentale dans le cas des élèves âgés de 15 ans a été utilisée pour expliquer la participation des élèves au cycle postsecondaire à l'âge de 19 ans (Tableau 6.1).

Une régression logistique a été employée pour analyser l'impact de variables clés sur la décision des jeunes âgés de 15 ans en 2000 de suivre ou de ne pas suivre une forme quelconque d'enseignement postsecondaire en 2004.

Deux modèles ont été utilisés dans les analyses à plusieurs variables, pour mesurer les effets de l'orientation scolaire et de la participation parentale sur les décisions des élèves de poursuivre des études postsecondaires. Le premier modèle analyse les effets globaux de l'accès à l'orientation liée à la carrière à l'âge de 15 ans et de la participation parentale globale à l'éducation des enfants, sur la participation à des études postsecondaires, quatre ans plus tard. Le second modèle analyse des types plus détaillés d'orientation en matière de carrière et de participation parentale reliés à l'éducation postsecondaire, à l'âge de 19 ans. Les deux modèles utilisent la même série de variables de contrôle (sexe, niveaux de compétence en lecture selon le PISA et statut socioéconomique).

Les résultats des deux modèles (Tableau 6.1) démontrent que les filles sont beaucoup plus portées à poursuivre des études postsecondaires, que ce soit au Manitoba ou dans le reste du Canada. D'après les résultats du modèle 1, les filles étaient

1,92 fois plus susceptibles de poursuivre des études postsecondaires que les garçons au Manitoba, et 1,59 fois dans le reste du Canada. Dans le modèle 2, les résultats étaient pratiquement identiques, respectivement 1,90 fois et 1,58 fois.

La fréquence avec laquelle les parents parlaient à leurs enfants de leurs expériences scolaires et de leur avenir a démontré que les élèves du reste du Canada qui avaient ce genre de conversation tous les mois ou moins, étaient dans une proportion de 15 % moins portés à poursuivre des études postsecondaires que ceux qui avaient ces conversations au moins toutes les semaines. Cependant, le coefficient n'était pas statistiquement significatif au Manitoba. Le modèle 2 analysait de façon plus détaillée les effets des interactions parentales avec leurs enfants à propos de leur expérience scolaire sur leur poursuite d'études postsecondaires. De façon surprenante, les résultats montrent que les élèves manitobains qui n'avaient pas eu ce genre de conversation au cours de l'année où le sondage a été effectué, étaient plus portés à poursuivre des études postsecondaires que les élèves qui avaient connu ces interactions toutes les semaines; ceux qui avaient connu ces conversations moins d'une fois par mois ou tous les mois étaient moins portés à poursuivre des études postsecondaires que ceux qui avaient eu ces conversations toutes les semaines. Cependant, ces coefficients n'étaient pas statistiquement significatifs. Le fait que les élèves manitobains qui avaient des conversations quotidiennes de ce genre étaient 1,37 fois plus portés à participer à des études postsecondaires que ceux qui avaient ces conversations qu'à toutes les semaines, est statistiquement significatif. Dans le reste du Canada, ceux qui n'ont eu aucune conversation de ce type au cours de l'année où s'est effectué le sondage, ceux qui ont eu ces conversations moins d'une fois par mois et ceux qui ont eu des conversations mensuelles, étaient moins portés à poursuivre des études postsecondaires que ceux qui avaient eu ce genre de conversation toutes les semaines. Cependant, ces coefficients n'étaient pas statistiquement significatifs. Il était cependant statistiquement significatif de constater que ceux qui avaient des conversations quotidiennes

étaient 1,11 fois plus portés à poursuivre des études postsecondaires que ceux qui avaient des conversations hebdomadaires. Il est donc démontré qu'au Manitoba et dans le reste du Canada, ceux qui ont eu des conversations quotidiennes à l'âge de 15 ans étaient plus portés à poursuivre des études postsecondaires à l'âge de 19 ans, que ceux qui avaient eu des conversations hebdomadaires.

Les résultats provenant du modèle 1 démontrent que les variables reliées à la fréquence avec laquelle les parents parlaient des travaux scolaires de leurs enfants n'étaient statistiquement significatifs ni au Manitoba ni dans le reste du Canada. Les élèves manitobains qui parlaient à leurs parents tous les mois ou moins l'école étaient moins portés à poursuivre des études postsecondaires quatre ans plus tard que ceux qui en parlaient à leurs parents toutes les semaines ou plus. Toutefois, les élèves du reste du Canada qui parlaient à leurs parents tous les mois ou moins étaient moins portés à poursuivre des études postsecondaires que ceux qui leur parlaient toutes les semaines ou plus. Le modèle 2 analyse de façon plus approfondie les effets de la fréquence avec laquelle les parents parlaient aux enfants de leurs travaux scolaires sur la poursuite d'études postsecondaires. Les résultats du modèle 2 démontrent qu'au Manitoba, les élèves qui avaient ce genre de conversation moins d'une fois par mois, tous les mois et tous les jours, étaient moins portés à poursuivre des études postsecondaires que ceux qui avaient ce genre de conversation toutes les semaines (respectivement 35 %, 15 % et 45 %). Dans le reste du Canada, tous les coefficients n'étaient pas statistiquement significatifs, sauf un. Ce coefficient montrait que ceux qui avaient eu ce genre de conversation moins qu'une fois par mois étaient 1,26 fois plus portés à poursuivre des études postsecondaires que ceux qui avaient eu ces conversations toutes les semaines.

Les résultats du modèle 1 démontrent également que les élèves manitobains qui cherchaient de l'information à propos de leur carrière auprès de n'importe quelle source d'orientation, étaient plus portés à participer à des études postsecondaires que ceux qui ne le faisaient pas. Les élèves du reste du Canada qui cherchaient de l'information à propos de leur carrière auprès d'une source quelconque d'orientation étaient 1,22 fois plus portés à poursuivre des études postsecondaires quatre ans plus tard, que ceux qui ne le faisaient pas. Le modèle 2 examine de plus près les effets

de chaque type d'orientation sur la décision de poursuivre ou non des études postsecondaires. Les coefficients démontrent que les élèves qui cherchaient de l'information auprès d'un conseiller scolaire ou d'un enseignant étaient plus portés à poursuivre des études postsecondaires que ceux qui ne le faisaient pas. Les élèves qui cherchaient de l'information auprès d'un conseiller à l'extérieur de l'école étaient moins portés à poursuivre des études postsecondaires que ceux qui ne cherchaient de l'information auprès d'aucune source. Cependant, un seul coefficient était statistiquement significatif. Celui-ci démontrait que les élèves du reste du Canada qui cherchaient de l'information auprès d'un orienteur scolaire étaient 1,28 fois plus portés à poursuivre des études postsecondaires que ceux qui ne cherchaient cette information auprès d'aucune source.

L'effet apparent le plus important était causé par les niveaux globaux de compétence en lecture PISA. Les résultats provenant à la fois du modèle 1 et du modèle 2 démontraient que les élèves manitobains qui avaient reçu des notes plus élevées que le niveau 3 (plus que 482) étaient plus portés à poursuivre des études postsecondaires quatre ans plus tard que ceux qui avaient eu des notes inférieures au niveau 3 (respectivement 3,65 fois et 3,71 fois). Cet effet était plus fort que l'effet causé par les notes de lecture dans le reste du Canada (2,96 fois). Dans le modèle 2, les élèves du reste du Canada dont les notes étaient supérieures au niveau 3 en lecture étaient 2,98 fois plus susceptibles d'avoir poursuivi des études postsecondaires que ceux dont le niveau était inférieur au niveau 3.

L'index socioéconomique a été utilisé comme contrôle de l'influence socioéconomique des parents. Les résultats du modèle 1 démontrent qu'au Manitoba et dans le reste du Canada, les élèves dont les parents avaient un statut socioéconomique élevé étaient plus portés à poursuivre des études secondaires que les élèves dont les parents avaient un statut socioéconomique faible (respectivement 2,79 fois et 3,34 fois – une augmentation d'un écart-type sur l'échelle de statut socioéconomique à l'âge de 15 ans se traduit par des augmentations de 2,79 et 3,34 points dans les probabilités de poursuivre des études postsecondaires à l'âge de 19 ans). Les résultats du modèle 2 étaient pratiquement identiques aux résultats du modèle 1.

Tableau 6.1
 Résultats des régressions logistiques (voir annexe B pour les erreurs-types)

VARIABLES	Modèle 1		Modèle 2	
	MANITOBA	RESTE DU CANADA	MANITOBA	RESTE DU CANADA
Constantes	0,48***	0,78***	0,44***	0,73***
Sexe (féminin)	1,92***	1,59***	1,90***	1,58***
Parle à l'enfant des expériences scolaires (toutes les semaines)			BASE	BASE
Parle à l'enfant des expériences scolaires (pas cette année)			3,45	0,96
Parle à l'enfant des expériences scolaires (moins que tous les mois)			0,58	0,74
Parle à l'enfant des expériences scolaires (tous les mois)			0,87	0,91
Parle à l'enfant des expériences scolaires (tous les jours)			1,37**	1,11*
Parle à l'enfant des expériences scolaires (tous les mois ou moins)	0,70	0,85*		
Parle à l'enfant des expériences scolaires (toutes les semaines ou plus)	BASE	BASE		
Parle à l'enfant des expériences scolaires (toutes les semaines ou plus)			BASE	BASE
Parle à l'enfant des travaux scolaires (pas cette année)			0,53	0,79
Parle à l'enfant des travaux scolaires (moins que tous les mois)			0,65*	1,26**
Parle à l'enfant des travaux scolaires (tous les mois)			0,81*	1,05
Parle à l'enfant des travaux scolaires (tous les jours)			0,55**	1,06
Parle à l'enfant des travaux scolaires (tous les mois ou moins)	0,81	1,05		
Parle à l'enfant des travaux scolaires (toutes les semaines ou plus)	BASE	BASE		
Information sur la carrière provenant d'un conseiller scolaire			1,13	1,28***
Information sur la carrière provenant d'un conseiller à l'extérieur de l'école			0,73	0,86
Information sur la carrière provenant d'un enseignant			1,05	1,03
Aucune orientation sur la carrière ne provenant d'aucune source	BASE	BASE		
Information sur la carrière provenant de n'importe quelle source d'orientation	1,23	1,22***		
Score PISA au niveau 3 ou plus élevé	3,65***	2,96***	3,71***	2,98***
SSE - normalisée	2,79***	3,34***	2,50***	3,34***

* Niveau de signification de 10 %
 ** Niveau de signification de 5 %
 *** Niveau de signification de 1 %

Section 7

CONCLUSIONS

Obtenir de l'information à propos de ses futures possibilités d'emploi peut constituer un facteur clé dans la décision de poursuivre ou non des études postsecondaires. De plus en plus, le marché du travail canadien a besoin de travailleurs hautement qualifiés. Les travailleurs qui possèdent ces qualifications sont récompensés en conséquence, avec des taux d'emploi plus substantiels, une plus grande stabilité professionnelle et des salaires plus élevés. Les études postsecondaires sont un facteur clé dans la formation de travailleurs hautement qualifiés. Il est donc primordial de veiller à ce que tous les élèves qui en sont capables prennent la décision de poursuivre des études postsecondaires, pour pouvoir contribuer dans l'avenir à la compétitivité et au succès personnel, ainsi qu'à la prospérité du Canada.

La bonne information et l'encouragement contribuent à aider les élèves à se décider à poursuivre des études postsecondaires. Les parents et les services d'orientation offerts aux élèves figurent parmi une longue liste de sources d'où cette information peut être obtenue. Dans ce contexte, les deux principaux objectifs du présent rapport étaient d'examiner les données de l'Enquête sur les jeunes en transition pour :

- 1) mesurer l'étendue de l'orientation scolaire et ses effets sur la décision de poursuivre des études postsecondaires;
- 2) mesurer l'étendue de la participation parentale et ses effets sur la décision des élèves de poursuivre des études postsecondaires.

De façon générale, les élèves n'utilisent pas souvent les services d'orientation, puisque seulement 50 % des élèves indiquent l'avoir fait. Ces chiffres globaux ne sont pas différents chez les élèves du Manitoba et chez ceux du reste du Canada. Les filles sont plus portées à recourir à ce genre de service d'orientation que les garçons, tout comme le sont les élèves du secteur anglophone par rapport à ceux du secteur francophone.

En termes de type d'orientation, les enseignants étaient les plus souvent choisis pour offrir ce genre d'orientation. Seule une petite proportion d'élèves a indiqué avoir eu recours à d'autres types d'orientation professionnelle.

Les parents d'élèves manitobains participaient autant à l'éducation de leurs enfants que les parents dans le reste du Canada. Encore une fois, aucune différence significative n'a été notée entre garçons et filles, ou entre élèves francophones et élèves anglophones.

Quelques faibles différences significatives ont été remarquées entre les attentes à propos des études de leurs enfants parmi les parents d'élèves manitobains et ceux d'élèves du reste du Canada (les parents à l'extérieur de la province avaient des attentes quelque peu supérieures vis-à-vis de leurs enfants). De plus, un plus grand nombre de parents manitobains voulaient que leur fils obtienne un diplôme de niveau collégial comparé aux parents de filles (plus attirées par une éducation de niveau universitaire).

Une analyse à plusieurs variables, utilisée pour mesurer les effets de certaines variables sur la participation à des études postsecondaires, a permis de démontrer que des conversations fréquentes avec les parents à propos de la scolarité avaient un effet positif sur la participation à des études postsecondaires quatre ans plus tard. Toutefois, cette constatation n'était significative que lorsqu'elle était comparée aux résultats portant sur les élèves qui conversaient rarement avec leurs parents à propos de leur scolarité. Cela était vrai dans le cas des élèves du Manitoba comme dans celui des élèves du reste du Canada.

En ce qui concerne les élèves provenant du Manitoba, les effets de l'accès à l'orientation professionnelle n'entraînaient pas de résultats significatifs vers la poursuite d'études postsecondaires. Cela était vrai pour l'orientation

reçue dans plusieurs types d'environnement. Quant aux élèves du reste du Canada, les résultats démontraient un lien significatif avec la poursuite d'études postsecondaires lorsque les élèves obtenaient leur orientation de la part de conseillers scolaires.

À chaque fois, les compétences en lecture, telles que mesurées par le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), constituaient les indicateurs les plus fiables de participation à des études postsecondaires, que ce soit au Manitoba ou dans le reste du pays. Ces résultats ont démontré que les élèves qui recevaient les plus hautes notes dans les mesures d'évaluation des compétences, étaient les plus portés à poursuivre des études postsecondaires quatre ans plus tard.

Le statut socioéconomique des parents avait aussi une grande incidence sur la participation à des études postsecondaires.

L'importance de l'effet de l'orientation professionnelle et de la participation parentale n'était pas grande, et devrait être interprétée avec prudence.

Annexe A

ANALYSES À DEUX VARIABLES

Tableau 4.1
Je connais suffisamment les différentes professions de travail qui existent pour être capable de faire un choix pour mon avenir (%)

	Manitoba	Reste du Canada	Manitoba - anglais	Manitoba - français	Manitoba - garçons	Manitoba - filles
D'accord/tous à fait d'accord	67,9	66,7	68	64,3	67,5	68,2
En désaccord/tout à fait en désaccord	27,8	27,8	27,3	21,8	26,7	27,7
Sans Opinion	4,9	5,4	4,7	13,9	5,8	4,1

Tableau 4.2
J'ai parlé à un enseignant pour obtenir de l'information à propos d'un emploi qui pourrait m'intéresser à la fin de mes études (%)

	Manitoba	Reste du Canada	Manitoba - anglais	Manitoba - français	Manitoba - garçons	Manitoba - filles
Oui	40,4	36,4	40,7	27,9	35,7	45,3
Non	54,5	57,6	54,4	59,1	57,6	51,2
Sans Opinion	5,1	6	4,9	13	6,7	3,5

Tableau 4.3
J'ai parlé à un conseiller scolaire pour obtenir de l'information à propos d'un emploi qui pourrait m'intéresser à la fin de mes études (%)

	Manitoba	Reste du Canada	Manitoba - anglais	Manitoba - français	Manitoba - garçons	Manitoba - filles
Oui	22,9	29,6	22,9	23,7	18,3	27,7
Non	72	64,4	72,2	63,3	75,1	68,8
Sans Opinion	5,1	6	4,9	13	6,7	3,5

Tableau 4.4
J'ai parlé à un conseiller à l'extérieur de l'école pour obtenir de l'information à propos d'un emploi qui pourrait m'intéresser à la fin de mes études (%)

	Manitoba	Reste du Canada	Manitoba - anglais	Manitoba - français	Manitoba - garçons	Manitoba - filles
Oui	4,4	4,3	4,3	9	4	4,8
Non	90,5	89,6	90,8	78	89,3	91,7
Sans Opinion	5,1	6	4,9	13	6,7	3,5

Tableau 4.5

Accès combiné aux services d'orientation professionnelle (%)

Manitoba	49,55
Reste du Canada	49,63
Manitoba - anglais	49,72
Manitoba - français	42,28
Manitoba - garçons	42,70
Manitoba - filles	56,59

Tableau 4.6

J'ai suivi un cours à l'école où j'ai passé du temps avec un employeur (%)

	Manitoba	Reste du Canada	Manitoba - anglais	Manitoba - français	Manitoba - garçons	Manitoba - filles
Oui	11,9	9,8	12	11,2	12,4	11,4
Non	82,2	83,5	82,4	74,4	80,3	84,2
Sans Opinion	5,8	6,6	5,6	14,4	7,2	4,4

Tableau 5.1

Jusqu'à quel point est-il important pour vous que votre enfant obtienne plus d'éducation après le secondaire? (%)

	Manitoba	Reste du Canada	Manitoba - anglais	Manitoba - français	Manitoba - garçons	Manitoba - filles
Un peu important ou moins	18,7	12,2	18,8	14,7	21,1	16,2
Très important	81,2	87,7	81,1	85,3	78,7	83,7
Sans objet	0,1	0,1	0,1	0	0,2	0,1

Tableau 5.2

Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous souhaiteriez que votre enfant atteigne? (%)

	Manitoba	Reste du Canada	Manitoba - anglais	Manitoba - français	Manitoba - garçons	Manitoba - filles
Diplôme d'études secondaires ou moins	6,1	3,1	6,1	3,7	7,4	4,7
Diplôme collégial ou de formation professionnelle	25,8	25,7	25,8	22,1	30,5	20,9
Diplôme universitaire ou plus	61,3	63,8	61,3	63,6	55,1	67,7
N'importe quel niveau de scolarité après le secondaire	6,5	7,1	6,4	10,6	6,6	6,4
Sans objet	0,3	0,3	0,4	0	0,4	0,3

Tableau 5.3

Cette année scolaire, combien de fois avez-vous (ou votre partenaire) parlé à votre enfant de ses expériences à l'école? (%)

	Manitoba	Reste du Canada	Manitoba - anglais	Manitoba - français	Manitoba - garçons	Manitoba - filles
Tous les mois ou moins	8,9	9,5	8,8	12,4	10,4	7,5
Toutes les semaines	35,5	33,4	35,6	31,4	37,1	33,9
Tous les jours	55,5	57	55,5	56,2	52,4	58,6
Sans objet	0,1	0,1	0,1	0	0,1	0

Tableau 5.4

Cette année scolaire, combien de fois avez-vous (ou votre partenaire) discuté de travaux scolaires avec votre enfant? (%)

	Manitoba	Reste du Canada	Manitoba - anglais	Manitoba - français	Manitoba - garçons	Manitoba - filles
Tous les mois ou moins	10,6	10,3	10,5	14,1	10,6	10,4
Toutes les semaines	39,1	35,2	39	45,2	39,7	38,7
Tous les jours	50,2	54,4	50,4	40,7	49,6	50,8
Sans objet	0,1	0,1	0,1	0	0,1	0,1

Tableau 5.5

Dans quelle mesure connaissez-vous les personnes suivantes? Un ou plusieurs enseignants de votre enfant (%)

	Manitoba	Reste du Canada	Manitoba - anglais	Manitoba - français	Manitoba - garçons	Manitoba - filles
Pas du tout ou pas très bien	46,2	56	46,6	25,2	45,2	47,3
Assez bien ou très bien	53,7	43,8	53,2	74,8	54,7	52,6
Sans objet	0,1	0,2	0,2	0	0,1	0,1

Annexe B

ANALYSES MULTIVARIÉES

Tableau 6.1 - Résultats d'une régression logistique

VARIABLES	Modèle 1		Modèle 2	
	MANITOBA	RESTE DU CANADA	MANITOBA	RESTE DU CANADA
Constantes	0,48*** (0,188)	0,78*** (0,068)	0,44*** (0,23)	0,73*** (0,081)
Sexe (féminin)	1,92*** (0,139)	1,59*** (0,054)	1,90*** (0,141)	1,58*** (0,054)
Parle à l'enfant des expériences scolaires (toutes les semaines)			BASE	BASE
Parle à l'enfant des expériences scolaires (pas cette année)			3,45 (7,278)	0,96 (0,432)
Parle à l'enfant des expériences scolaires (moins que tous les mois)			0,58 (0,588)	0,74 (0,233)
Parle à l'enfant des expériences scolaires (tous les mois)			0,87 (0,314)	0,91 (0,112)
Parle à l'enfant des expériences scolaires (tous les jours)			1,37** (0,148)	1,11* (0,055)
Parle à l'enfant des expériences scolaires (tous les mois ou moins)	0,70 (0,252)	0,85* (0,092)		
Parle à l'enfant des expériences scolaires (toutes les semaines ou plus)	BASE	BASE		
Parle à l'enfant des expériences scolaires (toutes les semaine)			BASE	BASE
Parle à l'enfant des travaux scolaires (pas cette année)			0,53 (1,237)	0,79 (0,237)
Parle à l'enfant des travaux scolaires (moins que tous les mois)			0,65* (0,231)	1,26** (0,098)
Parle à l'enfant des travaux scolaires (tous les mois)			0,81* (0,16)	1,05 (0,06)
Parle à l'enfant des travaux scolaires (tous les jours)			0,55** (0,303)	1,06 (0,103)
Parle à l'enfant des travaux scolaires (tous les mois ou moins)	0,81 (0,142)	1,05 (0,053)		
Parle à l'enfant des travaux scolaires (toutes les semaines ou plus)	BASE	BASE		
Information sur la carrière provenant d'un conseiller scolaire			1,13 (0,171)	1,28*** (0,06)
Information sur la carrière provenant d'un conseiller à l'extérieur de l'école			0,73 (0,374)	0,86 (0,137)
Information sur la carrière provenant d'un enseignant			1,05 (0,148)	1,03 (0,054)
Aucune orientation sur la carrière ne provenant d'aucune source	BASE	BASE		
Information sur la carrière provenant de n'importe quelle source d'orientation	1,23 (0,142)	1,22*** (0,053)		
Score PISA au niveau 3 ou plus élevé	3,65*** (0,215)	2,96*** 0,065	3,71*** (0,219)	2,98*** (0,066)
SSE - normalisée	2,79*** (0,276)	3,34*** (0,108)	2,50*** (0,287)	3,34*** (0,109)

* Niveau de signification de 10 %

** Niveau de signification de 5 %

*** Niveau de signification de 1 %

Ce document est disponible gratuitement sous format électronique.
Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter l'un ou l'autre des sites
Web suivants :

- Canada – www.pisa.gc.ca – section publications
 - Manitoba - www.edu.gov.mb.ca/ecj/ – section Documents de planification
-